

Perspectives

N°23/131 – 2 mai 2023

CHINE-ÉTATS-UNIS – Les promesses non tenues de l'accord commercial

Le 15 janvier 2020, les États-Unis et la Chine signaient un accord historique, qui visait à mettre fin aux tarifs douaniers dissuasifs en vigueur sur certains produits chinois, en échange d'une hausse conséquente des achats de produits américains par la Chine.

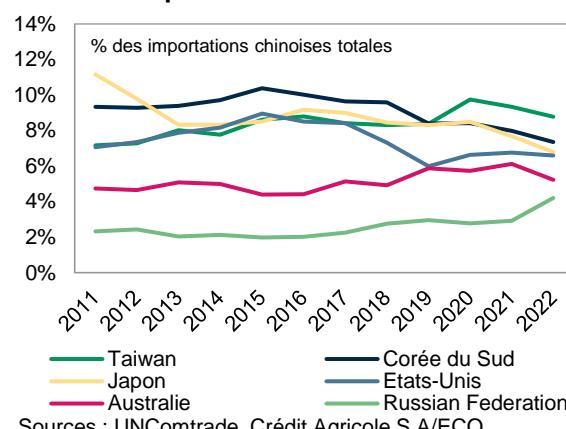
Après une période de fortes tensions commerciales, qui s'était manifestée par des hausses massives sur certaines tarifs douaniers (10%, puis 25% sur un volume d'importations de 200 milliards de dollars de biens chinois côté américain, 5% puis 10% sur un volume d'importations de 60 milliards de biens américains côté chinois), ainsi que des politiques de sanctions visant certaines entreprises chinoises des télécoms comme ZTE, l'accord signé devait permettre de diminuer le montant moyen des droits de douane et de rééquilibrer les flux commerciaux en faveur des États-Unis, dont la balance commerciale avec la Chine était largement déficitaire.

Ces tensions avaient pesé sur les échanges entre les deux pays : les États-Unis comptaient pour 16,8% des exportations chinoises totales et 6% des importations en 2019, contre respectivement 19% et 8,4% en 2017.

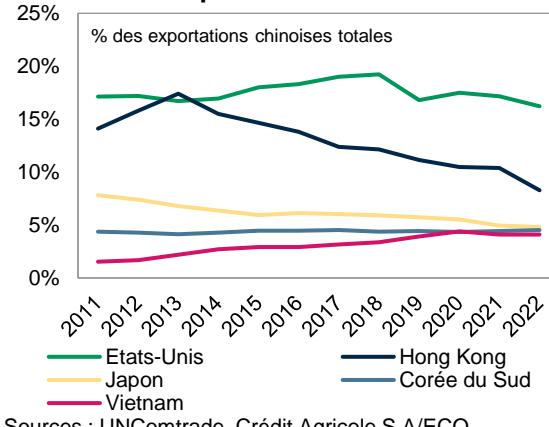
200 milliards d'achats supplémentaires : où en est-on ?

Trois ans après la signature de l'accord, les promesses n'ont pas été tenues. D'abord, les droits de douane entre les deux pays sont restés significativement supérieurs à leur niveau pré-2018¹, et à ceux pratiqués vis-à-vis du reste du monde. 21,1% pour les tarifs chinois pratiqués sur les exportations américaines, 19,3% pour les droits de douane américains sur les produits chinois, contre respectivement 6,2% et 3% en moyenne sur les échanges avec le reste du monde.

Principaux fournisseurs de la Chine



Principaux clients de la Chine



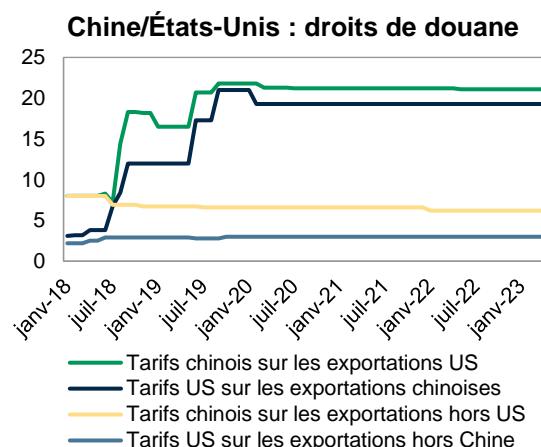
¹ [US-China Trade War Tariffs: An Up-to-Date Chart | PIIE](#)

En avril 2023, 66,3% des exportations chinoises vers les États-Unis restaient soumises à des droits de douane, contre moins de 1% avant 2018. C'était 58,3% côté chinois. Arrivés au pouvoir en janvier 2021, les Démocrates ne sont donc pas revenus sur les mesures imposées par l'administration Trump et ont opté pour le *statu quo*. Logiquement, l'attitude chinoise n'a également pas évolué.

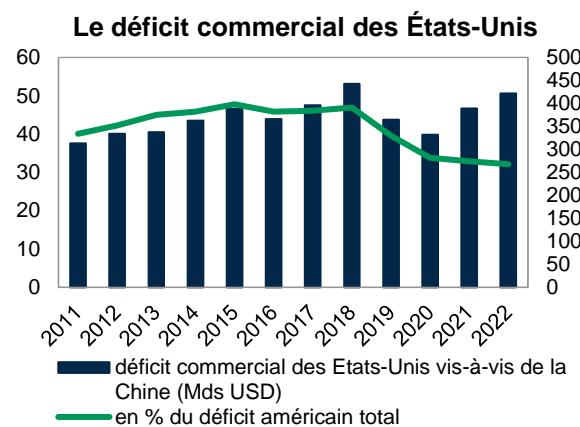
Ensuite, la balance commerciale des États-Unis vis-à-vis de la Chine ne s'est que très peu rééquilibrée, et bien insuffisamment par rapport aux espoirs américains. Après une phase de décélération en 2019 et 2020, le déficit commercial est reparti à la hausse depuis 2021 et atteignait 422 milliards de dollars en 2022, soit le deuxième montant le plus haut jamais enregistré.

Seule tendance à noter : la part de la Chine dans le déficit total américain a diminué, passant de 47% à 32% entre 2018 et 2022. Cela signifie juste que les États-Unis ont encore accru leur dépendance vis-à-vis du reste du monde et d'autres partenaires comme le Canada, le Mexique ou la Corée du Sud. En 2022, l'écart entre importations et exportations a continué de se creuser, et frôlait les 1 000 milliards de dollars.

Alors que les exportations des États-Unis vers la Chine s'élevaient à 130 milliards de dollars en 2017, elles atteignaient 154 milliards en 2022, très loin donc de l'objectif de 200 milliards d'achats supplémentaires sur trois ans. Pour certains produits ciblés (automobiles, avions, pétrole), l'échec est presque total : la Chine a développé des filières de production domestique, en particulier dans le domaine des véhicules électriques, et le constructeur chinois Comac s'apprête à faire voler ses premiers avions moyen-courrier. Enfin, la Chine a su tirer parti de la guerre en Ukraine, qui lui permet de se procurer du pétrole russe à un tarif que les États-Unis sont loin de pouvoir concurrencer.



Sources : PIIE, Crédit Agricole S.A/ECO



Sources : UNComtrade, Crédit Agricole S.A/ECO

Le « découplage » se matérialisera-t-il vraiment ?

En 2022, les importations/exportations américaines depuis/vers la Chine ont augmenté de 6% et 2%, contredisant de prime abord la théorie d'un découplage s'opérant entre les deux pays. En décomposant la structure de la balance commerciale de ces deux pays, la réponse est déjà plus nuancée.

Ces dernières années, les flux ont eu tendance à se recentrer sur des produits moins stratégiques, notamment agricoles côté américain. Bien sûr, l'autonomie alimentaire est aussi un enjeu pour les autorités chinoises, mais moins important que la guerre technologique faisant rage dans le domaine des semi-conducteurs. Son impact se fait déjà sentir : les importations de circuits intégrés ont baissé depuis trois ans. Alors que les États-Unis comblaient 7% des besoins de circuits intégrés chinois en 2020, leur part est tombée à 4,5% en 2022 et devrait continuer de se réduire.

	Part du produit dans les importations chinoises depuis les Etats-Unis			Part de marché des Etats-Unis par rapport aux autres fournisseurs de la Chine		
	2020	2021	2022	2020	2021	2022
Soja	7,8%	9,4%	10,7%	26,9%	31,7%	31,2%
Circuits intégrés	8,7%	7,1%	5,2%	6,9%	6,3%	4,5%
Véhicules automobiles	5,4%	5,4%	4,7%	22,1%	24,6%	22,6%
Propane	1,3%	2,8%	3,7%	26,6%	40,7%	41,7%
Pétrole	4,7%	3,1%	3,3%	3,6%	2,2%	1,6%
Mais	0,7%	3,1%	3,0%	38,7%	69,6%	74,4%
Coton	1,2%	0,9%	1,7%	45,0%	39,0%	58,3%

Sources : UNComtrade, Crédit Agricole S.A/ECO

Notre opinion – Un peu plus de trois ans après la signature de l'accord « phase 1 » entre la Chine et les États-Unis, les échecs sont nombreux. D'abord, parce que cette signature n'a eu aucun effet sur les droits de douane, qui se maintiennent à des niveaux très élevés pour les produits considérés comme stratégiques de part et d'autre. Ensuite, parce que la relation commerciale ne s'est pas rééquilibrée. Les États-Unis ont continué d'accroître leur déficit vis-à-vis de tous leurs principaux partenaires commerciaux, dont la Chine. Enfin, parce que loin d'apaiser les tensions, ces dernières se sont déplacées dans d'autres domaines : militaire et surtout technologique.

Les listes d'exclusion et de sanctions prises à l'encontre des entreprises chinoises, mais surtout les interdictions pour un nombre croissant d'entreprises américaines du secteur des semi-conducteurs d'exporter vers la Chine se retrouvent déjà dans les statistiques des échanges entre les deux pays. Le découplage n'est pas total et ne le sera sans doute jamais totalement, tant les liens entre ces deux économies sont profonds et complexes. Mais les données du commerce mondial permettent déjà de percevoir où se trouvent les intérêts stratégiques des pays, et les liens de dépendance dont ils cherchent à s'affranchir.

Article publié le 28 avril 2023 dans notre hebdomadaire [Monde – L'actualité de la semaine](#)

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
28/04/2023	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
28/04/2023	France – Conjoncture – Flash PIB : la croissance atteint 0,2% au T1 2023	France
28/04/2023	News géoéconomiques	Géoéconomie
27/04/2023	L'indispensable politique étrangère des entreprises	Géoéconomie
27/04/2023	Italie – Scénario 2023-2024 : 2023, l'année du ralentissement	Italie
27/04/2023	L'indispensable politique étrangère des entreprises	Monde
26/04/2023	Chine – Les paradoxes de la reprise chinoise	Asie
26/04/2023	Italie – Le bon élève mais pauvre, une consolidation qui ne dit pas son nom	Italie
25/04/2023	Amérique latine – Un peu de prévision, un peu de prospective	Amérique latine
24/04/2023	Espagne – Scénario 2023-2024 : le retour de la croissance molle	Zone euro
21/04/2023	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
21/04/2023	Royaume-Uni – Scénario 2023-2024 : la récession évitée, l'inflation persiste	Royaume-Uni
20/04/2023	Inde – Derrière le "moment indien", le domino géopolitique	Asie
20/04/2023	Inde – Derrière le "moment indien", le paradoxe économique	Asie
20/04/2023	Immobilier non résidentiel en France – À cause de la hausse des taux d'intérêt, les valeurs véniales ont globalement baissé en 2022 et devraient continuer à baisser en 2023	Sectoriel
20/04/2023	L'Asie concentre toujours les espoirs de la croissance mondiale future	Asie

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Dominique Petit – **Statistiques** : Datalab ECO

Secrétariat de rédaction : Fabienne Pesty

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application [Etudes ECO](#) disponible sur App store

Android : application [Etudes ECO](#) disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.